

Le Monde

des

livres

tes, ceux des imams en
es pages de Nazanine Hozar
del.
de traduction dans une
ngues, *Aria* ne verra pas le
Pour l'écrivaine, ce roman
irs tout espoir de réaliser
le plus cher: embrasser le
aéroport de Téhéran, d'où
volée il y a trente-cinq ans
mbes irakiennes. Pour les
identaux, en revanche, ce
l'écrivaine Margaret Atwood
qualifié de « Docteur Jivago
pose manifestement les
d'une œuvre puissante et

ne Hozar,
l'anglais (Canada)
Amfreville,
a cosmopolite »,
€, numérique 12 €.



Population. ■ **ARIANE SIMON**
► **Le Bowling du point du jour** (Bowlingway),
d'Elizabeth McCracken,
traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Hélène Cohen,
NIL, 460 p., 22 €, numérique 16 €.

Maternité contrariée

Dans une clinique de Belgrade, une mère raconte le passage de sa fille Eva à une identité et à un corps d'homme. Les derniers instants avant sa renaissance sont l'occasion de retracer le cheminement qui conduit vers cette « aventure sans retour » du changement de sexe. Pudique et profond, sincère et sans détours, *La Mère d'Eva* pose de nombreuses questions en se situant précisément du côté de la mère : « Et moi, que deviendrai-je ? Mère d'un garçon après avoir été pendant dix-huit ans mère d'une fille ? Moi aussi, je devrai réapprendre, changer et m'affubler d'une nouvelle maternité. Si tu renaiss, alors je le ferai moi aussi. » Le lecteur découvre ce récit nourri de doutes et d'amour ; un récit écrit à la deuxième personne, mais un dialogue à une voix ; où ce qui compte est d'accepter l'altérité sans la refouler. Inédit dans le panorama littéraire italien, ce livre poignant est le premier de l'écrivaine et journaliste milanaise Silvia Ferreri, couronné en version originale par le prix du Festival du premier roman de Chambéry. ■



FLORENCE COURRIOL-SEITA
► **La Mère d'Eva** (La madre di Eva), de Silvia Ferreri,
traduit de l'italien par Chantal Molroud,
Hervé Chopin éditions, 224 p., 19 €, numérique 13 €.

minicides

l'adolescence des